

# AVANT-PROPOS

L'idée que chaque écrivain crée ses prédécesseurs peut également s'appliquer – *mutatis mutandis* – aux grands maîtres des temps anciens. En effet, ces maîtres ont toujours des continuateurs : en comprenant le jeu de ces derniers, nous comprenons aussi de mieux en mieux leur prédécesseur commun. Aux échecs, ce lien revêt une importance particulière quand l'auteur d'une idée stratégique n'a pu en montrer les implications pratiques à son époque, car cette idée ne pouvait être mise en œuvre qu'associée à d'autres idées que l'on ne découvrit que plus tard. En analysant les parties des maîtres anciens, nous trouverons beaucoup de tâtonnements et d'erreurs qui ressembleront fort à une incompréhension de leur propre stratégie ou à une application de cette stratégie dans des circonstances apparemment inappropriées. Il est donc nécessaire de connaître ces idées – le plus souvent, des idées générales – puis de trouver leur meilleure application pratique par l'analyse de parties des différentes époques qui suivent.

Il n'y a pas de grand maître ancien qui soit davantage concerné que Philidor. Celui-ci a entrepris une réflexion sur les échecs et développé des idées générales qu'il a cherché à appliquer dans le jeu. Mais ce n'est que plus tard que d'autres grands maîtres ont découvert les conditions qui doivent être remplies pour démontrer la force de ces idées. C'est là que prend tout son sens l'étude des idées et des plans de Philidor dans ses parties. C'est ce que l'auteur a tenté de faire dans cet ouvrage.

Celui-ci ne possède qu'un petit nombre de pages car il a d'abord pris la forme d'un bref essai (une sélection de parties a ensuite été ajoutée) ; une étude approfondie de Philidor demanderait de sélectionner beaucoup plus de parties d'époques diverses. L'auteur espère tout de même que les exemples choisis éclairciront les questions théoriques que pose manifestement la stratégie philidorienne. Ces exemples montrent notamment que dans la pratique, les plans de Philidor sont régulièrement employés depuis plus de deux siècles, et que les parties avec ces plans sont d'un contenu exceptionnellement riche.

*L'Analyse des échecs* de Philidor est le point de départ du développement historique des idées du jeu positionnel. Aujourd'hui, nous n'avons pas encore de manuel dans lequel ce développement serait présenté de manière détaillée et dans son intégralité. Si un tel manuel est écrit un jour, le premier chapitre parlera de Philidor ; on peine à imaginer une entrée en matière différente. C'est à ce très grand maître, fondateur de la stratégie échiquienne, que nous devons constamment nous référer afin de mieux comprendre le développement de ces idées depuis leur origine.

Au cours de ces dix dernières années, j'ai écrit le livre *Théorie des combinaisons aux échecs*, qui, je l'espère, sera bientôt proposé en français. Écrit en parallèle, le texte de *L'héritage de Philidor* contient, de manière implicite, des idées et points de vue qui sont largement argumentés dans l'autre livre. Des explications (sur la planification combinatoire et

positionnelle aux échecs) sont présentes ici aussi, mais restent concises et peut-être insuffisantes. J'espère que cela n'aura pas trop d'influence sur la clarté de l'exposé, d'autant plus que pour l'essentiel il s'agit d'idées déjà connues de la littérature échiquéenne.

M. Fabien Leclercq, M. Olivier Letréguilly et le grand maître Darko Anic se sont acquittés de la tâche pas du tout simple de traduire ce livre en langue française. Les traducteurs ont rencontré des difficultés liées à la langue croate, mais aussi à la liberté que l'auteur se permettait parfois dans la construction des phrases. D'autres problèmes peuvent se déduire de ce qui a été dit un peu plus haut. Malgré de nombreuses corrections, il semble que des erreurs soient inévitables, et les traducteurs m'ont averti de celles qu'ils ont localisées. On cite dans le livre de nombreuses phrases de l'œuvre de Philidor, *L'analyse des échecs*. Celles-ci sont parvenues à l'auteur via de multiples traductions : d'abord en alle-

mand, puis de l'allemand en russe – il est difficile de croire qu'après une retraduction en croate et de nouveau en français, leur forme pouvait être conservée. C'est pourquoi l'éditeur a cherché le livre de Philidor et cité ces phrases sous leur forme originale<sup>1</sup>.

Ce n'est pas ici l'endroit de décrire les difficultés qu'il faut surmonter en préparant un livre d'échecs pour l'impression. L'auteur ne peut qu'exprimer sa gratitude aux trois messieurs mentionnés, sans la contribution desquels ce livre n'aurait probablement pas vu le jour.

Zagreb, octobre 2006

Juraj Nikolac

---

<sup>1</sup> La forme originale des citations de Philidor extraites de *L'Analyse des échecs* a été conservée, sauf en ce qui concerne la notation des coups, modernisée pour faciliter la lecture. Toutes les modifications au texte original sont signalées par des crochets, à l'exception des parenthèses de l'auteur, aisément identifiables car elles ne sont pas en italique (NdÉ).